

des modifications qui en avaient complètement changé l'aspect primitif. Elle se composait de trois nefs sans caractère architectural. La façade était percée d'une grande porte à plein cintre, ornée de chaque côté de pilastres cannelés soutenant un fronton formé par un arc circulaire. Les deux portes latérales étaient surmontées d'une ornementation formée par une nervure dessinant un frontispice triangulaire.

Dès 1850, M. Flachat, alors curé de Cordelles, où il avait succédé à M. Joly, avait formé le dessein d'élever à Cordelles un monument plus digne de la piété des habitants.

En 1860, il commença à réaliser son projet en faisant construire le cœur et le transept. Ce travail fut achevé par M. Civier, nommé, sur ces entrefaites, curé de Cordelles. En 1868, il fut remplacé par M. Ozier, qui mourut à Cordelles en 1890. Celui-ci réunit les ressources nécessaires pour terminer l'œuvre de ses prédécesseurs qu'il était réservé à M. Paluit d'achever. Sur les plans de M. Michaud, et la direction de M. Micon, les trois nefs et le clocher furent reconstruits. La première pierre fut posée le 26 juin 1893 et la bénédiction solennelle fut faite par Mgr Dubuis, évêque de Galveston, le 1^{er} octobre 1894. Cette église est de style gothique.

Le clocher, formé par une tour carrée, rappelle celui de Saint-Etienne de Roanne. Du haut de la terrasse qui le couronne on jouit d'une vue immense, qui s'étend des cornes d'Urfé aux tours d'Ambierle et de Crozet. Il renferme trois cloches dont une fort ancienne mérite une mention spéciale. Elle est ornée d'une inscription gothique ainsi conçue :

— † *Christus vincit. Christus regnat. Christus imperat. Christus ob omni malo nos defendat. Amen. Fait l'an mil V^e xli (1541).* — *Sancte Iohannes. hora pro nobis.*